lesoirculture@lesoirdalgerie.com

IL REVIENT QUARANTE ANS APRÈS

Lever de rideau, aujourd'hui, du deuxième Festival culturel panafricain d'Alger

Quarante ans plus tard, Alger enfilera les couleurs africaines pour une seconde fois.

Plus de 8 000 artistes et intellectuels africains, américains et brésiliens se réuniront sur le même site pour faire la fête. A partir d'aujourd'hui, et jusqu'au 20 du mois en cours, la capitale vibrera au rythme de «Mama Africa» dans le cadre du deuxième Festival culturel panafricain «Panaf 2009».

Salima Akkouche – Alger (Le Soir) - C'est parti, après des mois de préparation, l'heure est à la découverte, enfin, «de ce méga événement». Avec un budget pharaonique de 8 milliards de dinars, consacré à cet événement continental, l'angoisse d'un possible échec n'est certainement pas tolérée.

La cérémonie officielle sera inaugurée demain, fête de l'Indépendance, par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, à la coupole du complexe sportif Mohamed-Boudiaf, avec un concert conçu par le chorégraphe franco-algérien Kamel Ouali.

Ce spectacle d'ouverture, auquel prendront part 350 danseurs, mobilisera 120 techniciens et sera animé par plusieurs artistes et stars dont Ouarda El Djazairia, Cesaria Evora, Youssou N'dour, Amazigh Kateb ou, encore, la comédienne d'origine Algérienne, Isabelle Adjani.

En attendant, c'est aujourd'hui qu'aura lieu la cérémonie d'ouverture par une grande parade. Cinquante trois camions-chars, portant des maquettes des pays participants, suivis des troupes folkloriques, sillonneront des rues et places publiques d'Alger. Cette parade, qui se prolongera jusqu'à minuit, sera couronnée par de grands feux d'artifices dans le ciel de la capitale, à l'occasion de la fête de l'Indépendance et de celle de la Jeunesse.

Cet événement «grandiose», selon la ministre de la Culture, Khalida Toumi, qui se tient sous le thème «Africa is back», sera une opportunité pour la jeunesse africaine d'exposer la culture et l'art du continent «noir».

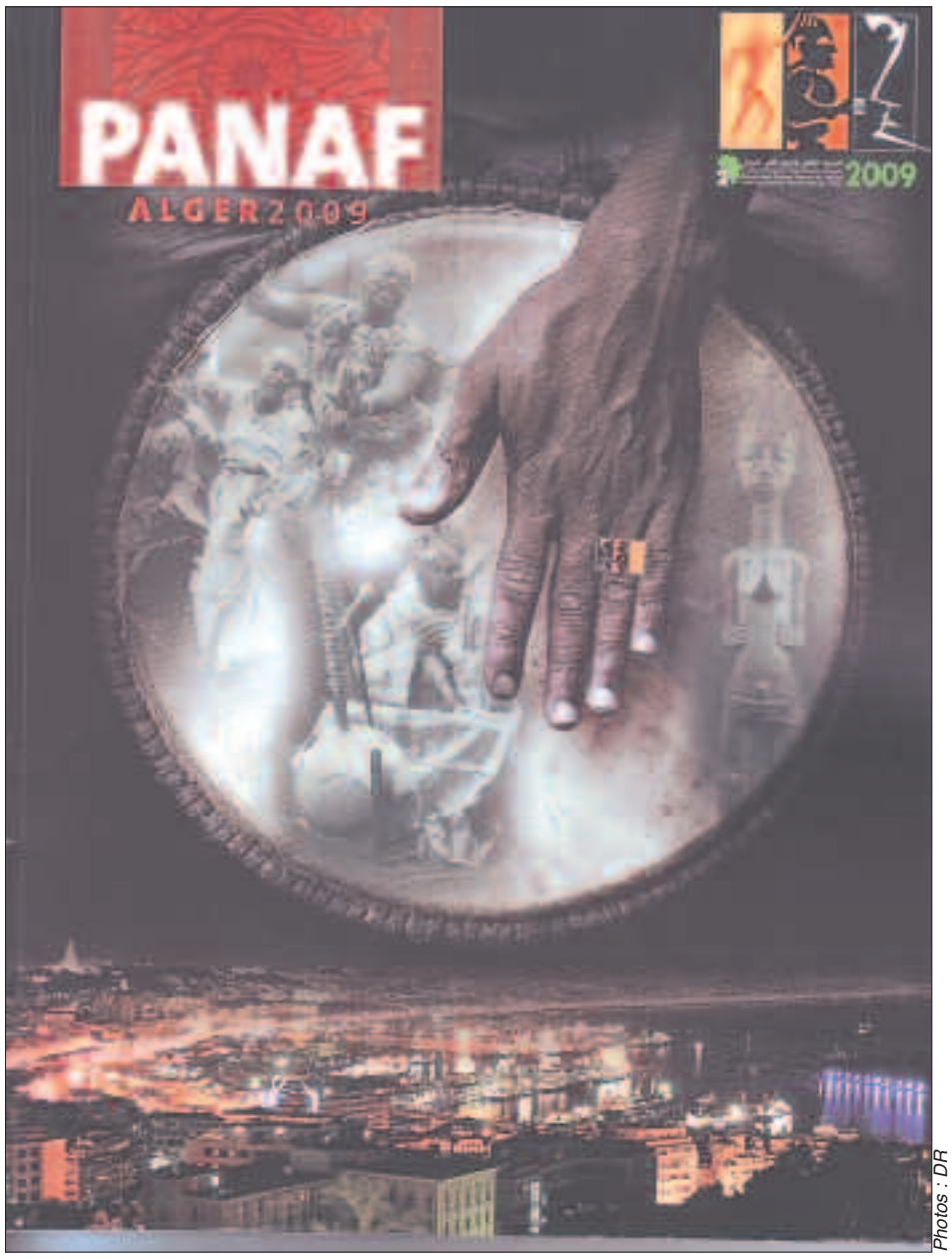
Ce sera, également, une occasion pour cette jeunesse de raffermir l'amitié et la fraternité entre les peuples, et faire connaître les valeurs, les traditions et les civilisations du continent.

Pour le succès du Panaf, toutes les dispositions ont été assurées. Transport, hébergement, ou encore les espaces qui abritent les différentes activités culturelles, tout est prêt pour accueillir les invités de l'Algérie. Les différentes manifestations programmées portent sur la littérature, les arts, la musique, le théâtre, le cinéma et le patrimoine. Le festival sera marqué par l'animation de dizaines de conférences traitant de thèmes liés à la période coloniale, et à la lutte des peuples africains pour leur indépendance.

Le festival sera également une opportunité pour honorer les stars qui ont pris part à la première édition d'Alger, en 1969, dont Mama Africa, Miriam Makéba, ainsi que Boualem Hamani, et le parolier Mustapha Toumi. Le spectacle de clôture du Panaf 2009 se tiendra le 20 juillet, à la salle Atlas. Il sera dédié aux artistes africains qui avaient participé à la première édition de 1969.

Soulignons que 26 autres wilayas du pays ont été sélectionnées pour participer, avec des spectacles artistiques et culturels, à cette manifestation. L'été s'annonce bien animé.

S. A.



Photos : DR

ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE

Premiers lycées d'Alger

Lycée Delacroix

Situé à la rue Charles-Peguy (aujourd'hui Emir-El-Khattabi), il fut construit en 1902 sous le houlette de l'architecte Gabriel Darbéda. Le lycée Delacroix fut le premier lycée de jeunes filles d'Alger. Il fut baptisé, ainsi en 1941, du nom du premier recteur de l'académie d'Alger (1848-1872). On le désignait également par «lycée d'en bas» par rapport au lycée Fromentin «lycée d'en haut» (lycée Descartes). Dans les années 1980, ce lycée fut utilisé comme l'annexe de la Faculté centrale. Aujourd'hui, il est rebaptisé lycée Aroudj et Kheïreddine-Barberousse.

Lycée Bugeaud

Ce lycée fut construit entre 1862 et 1868 sur les plans des architectes Claudel et Guiauchain.

Le chantier démarra en 1862 pour répondre à une urgence : remplacer le collège de la rue Bab-Azzoun, désormais trop petit devant le nombre croissant des élèves.

Des célébrités ont étudié dans ce lycée : Mouloud Mammeri, Roger Hanin, Albert Camus, Guy Bedos, Dalil Boubakeur, Claude Cohen-Tannoudji. Pour faire face au grand nombre des élèves inscrits, une annexe fut aménagée en 1886 à Ben-Aknoun dans un ancien orphelinat.

Cet établissement fut baptisé Le Petit-Lycée de Ben-Aknoun (lycée El-Mokrani).

Lycée Descartes

Cet ancien palais hispano-mauresque a abrité le Mustapha-Palace Hôtel, puis le Splendid Hôtel. Cet ex-hôtel laissa place ensuite au lycée de jeunes filles Fromentin ou «lycée d'en haut». Durant la Seconde Guerre mondiale, il fut le siège du général de Gaulle. En 1989, le lycée Descartes est rebaptisé lycée Cheikh-Bouaâmama.

Lycée Emile-Felix Gautier

Aujourd'hui lycée Omar-Racim, il se situe à la rue Ahmed-Zabana (ex-rue Hoche). Il doit son nom à un géographe saharien. On l'appelait aussi Petit-Lycée de Mustapha par opposition au Grand-lycée de Bab-El-Oued : lycée Bugeaud.

Sabrinal

SabrinaL_lesoir@yahoo.fr